

Sudarabique et ouest-sémitique

François Bron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1255>

DOI : 10.4000/ashp.1255

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 12-13

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

François Bron, « Sudarabique et ouest-sémitique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 143 | 2012, mis en ligne le 20 septembre 2012, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1255> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1255>

SUDARABIQUE ET OUEST-SÉMITIQUE

Directeur d'études : M. François BRON

Programme de l'année 2010-2011 : I. *Le punique chez Plaute*. — II. *Inscriptions sabéennes, minéennes et qatabanites*.

I. *Le punique chez Plaute*

L'année a débuté par un hommage à Maurice Sznycer, décédé l'été précédent, qui a enseigné l'épigraphie phénicienne et punique dans cette maison durant près de quarante ans.

On a repris ensuite l'étude du punique plautinien : le livre de M. Sznycer, *Les passages puniques en transcription latine dans le « Poenulus » de Plaute* (Paris, 1967) reste une base très solide, même si son analyse peut être améliorée sur certains points. En particulier, sur le problème de la présence de deux textes parallèles, l'étude de A. S. Gratwick, dans *Hermes*, 99 (1971), p. 25-45, a démontré que le texte le plus ancien, remontant probablement à l'époque de Plaute, est le texte II et non pas le texte I, comme le pensait Sznycer.

Revenant à l'épigraphie, on a revu quelques inscriptions des îles : tout d'abord, de Sicile, deux inscriptions de Motyé, puis CIS 138, conservée au Musée de Palerme, et l'une des inscriptions peintes dans la Grotta Regina, près de Palerme, mentionnant le dieu Shadrapha.

De Sardaigne, on a étudié deux inscriptions dédicatoires comportant le terme mystérieux *h̄nw̄t* : CIS 139, provenant de l'île de San Pietro, près de Sulcis, puis une inscription trouvée à Cagliari, récemment publiée par M. G. Amadasi Guzzo, *Quaderni – Soprintendenza archeologica per le provincie di Cagliari e Oristano*, 19 (2002), p. 173-179. Il apparaît que *h̄nw̄t* doit désigner la sorte de cippe sur lequel est gravée l'inscription de Cagliari. Ce cippe est dédié au dieu Milqart, portant l'épithète *ʾlh̄šr*, littéralement « qui est sur Tyr ». Nous avons donc examiné d'autres inscriptions récemment publiées où apparaît cette épithète, jusqu'alors inconnue : une inscription sur une plaquette de bronze, provenant du site d'Antas, en Sardaigne, publiée par G. Garbini, *Rivista di studi fenici*, 25 (1997), p. 59-67, et un autre texte, trouvé à Ibiza, gravé sur une base de pierre, étudié par M. G. Amadasi Guzzo dans le volume *Loquentes linguis, Studi linguistici e orientali in onore di Fabrizio A. Pennacchietti* (Wiesbaden, 2006), p. 13-20. On a revu également l'autre inscription récemment trouvée à Ibiza, gravée sur une plaquette en os et dédiée à Echmoun-Milqart, étudiée par M. G. Amadasi Guzzo et P. Xella, dans *Studi epigrafici e linguistici*, 22 (2005), p. 47-57. Revenant en Sardaigne, on a étudié l'inscription gravée sur le bord d'une coupe en argent, provenant de Sulcis, publiée par P. Bartoloni et G. Garbini, *Rivista di studi fenici*, 27 (1999), p. 79-91.

On a terminé l'année avec la très étrange inscription néo-punique de Populonia, qui vient d'être publiée par A. Romualdi et M. G. Amadasi, dans les *Annali della Fondazione per il Museo « Claudio Faina »*, vol. XIV (Orvieto, 2007), p. 161-175. Il s'agit

d'un texte de trente-quatre lettres, incisées après cuisson sur une coupe en céramique à vernis noir, trouvée dans une tombe à dromos. Le contexte archéologique permet de la dater approximativement du troisième quart du III^e siècle avant notre ère, donc bien antérieurement à la date qu'on attribue aux inscriptions néo-puniques. Le texte, où l'on distingue clairement le mot « sicles », paraît consister en la répétition de formules à base d'allitérations, peut-être un rituel prononcé lors de l'ensevelissement ?

II. *Inscriptions sabéennes, minéennes et qatabanites*

On a commencé l'année par une présentation détaillée de deux importants ouvrages récemment parus : la publication des deux premiers volumes consacrés à la collection de bâtonnets inscrits en caractères minuscules de la Staatsbibliothek de Munich (Peter Stein, *Die altsüdarabischen Minuskelinschriften auf Holzstäbchen aus der Bayerischen Staatsbibliothek in München*, Tübingen, 2010) et Walter W. Müller, *Sabäische Inschriften nach Ären datiert* (Wiesbaden, 2010).

On a repris ensuite l'étude de la grande inscription rupestre d'al-'Alma, commencée l'année précédente. Ce texte, qui traite de différents aménagements agricoles, présente de nombreuses difficultés de lecture et de vocabulaire.

On est passé ensuite à l'étude d'un texte apparu sur le marché des antiquités, quoiqu'il provienne d'un site régulièrement fouillé par des missions archéologiques depuis une soixantaine d'années, le grand temple d'Almaqah, à Mârib. Il s'agit d'une inscription dédicatoire de vingt-six lignes, parfaitement conservée, qui a le même auteur qu'une autre inscription du Maḥram Bilqīs, Iryani 12. Elle date de la première moitié du III^e siècle de notre ère, plus précisément du règne de Laḥay'athat Yarkham, roi de Saba' et dhū-Raydān, roi qui n'était mentionné jusqu'ici que par deux inscriptions. Elle commémore un incident survenu entre les tribus sabéennes et les Abyssins qui occupaient la Tihāma, incident déjà rapporté dans Jamme 574.

En fin d'année, on a lu la grande inscription al-Mi'sal 5, à partir de la transcription procurée par W. W. Müller dans l'ouvrage mentionné plus haut.